



Union Interparlementaire
Pour la démocratie. Pour tous.

136^{ème} Assemblée de l'UIP

Dhaka (Bangladesh), 1^{er} – 5 avril
2017



Madame Sheikh Hasina, Première Ministre de la République populaire du Bangladesh,
Madame la Présidente du Parlement bangladais,
Monsieur Jenca Miloslav, Sous-Secrétaire général de l'ONU,
Monsieur Martin Chungong, Secrétaire général de l'UIP,
Mesdames et Messieurs les Membres du Comité exécutif de l'UIP,
Mesdames et Messieurs les Présidents et Vice-Présidents de parlement, et Chefs de délégations,
Chers collègues parlementaires,
Chers délégués,
Chers invités,
Mesdames et Messieurs,

Tandis que le rideau se lève sur la 136^{ème} Assemblée de l'Union interparlementaire, c'est un privilège pour moi de m'adresser à vous et de vous accueillir dans ma ville natale de Dhaka.

Dans l'exercice de ce privilège, je suis profondément honoré, en tant que fier citoyen du Bangladesh, par le fait que l'UIP – l'organisation mondiale des parlements nationaux comptant 171 parlements et 46 000 parlementaires représentant près de 7 milliards de personnes – tienne son Assemblée au Bangladesh pour la première fois de son histoire vieille de 138 ans, et enregistre un taux de participation parmi les plus impressionnants : environ 1400 délégués représentant 164 délégations de Membres, de Membres associés et d'Observateurs (desquelles pas moins de 82 sont dirigées par des Présidents ou des Vice-Présidents de parlement) sont venus pour débattre des problèmes les plus urgents suivis de près par les parlementaires du monde. En effet, c'est un moment important pour le peuple du Bangladesh !

Du moment où j'ai demandé pour la première fois au Premier Ministre s'il serait possible que le Bangladesh accueille une Assemblée de l'UIP jusqu'au jour où le Vice-Président du Parlement, Monsieur Fazle Rabbi Miah, a présenté à l'UIP une demande officielle et à cet instant où nous sommes tous réunis, nous avons vécu une aventure incroyable, mais qui n'a pas été sans obstacles. Il s'agit de l'événement international le plus important que le Bangladesh ait organisé et qui a lieu à un moment où des problèmes en matière de sécurité planent sur le monde entier.

Je tiens à remercier chacun d'entre vous d'être venu à Dhaka pour cette Assemblée, d'avoir choisi l'espoir, et non la peur, et de croire que l'unité et la solidarité sont le meilleur antidote lorsque certains essaient de nous diviser pour nous affaiblir.

Permettez-moi de témoigner notre reconnaissance et notre gratitude au Gouvernement du Bangladesh, en particulier à Madame la Première Ministre Sheikh Hasina, pour l'excellente organisation et l'hospitalité généreuse. Nous sommes également reconnaissants à la Présidente, au Vice-Président, au chefs de groupes et à tous les parlementaires ainsi qu'au secrétariat du Parlement bangladais.

Tous les ministres et ministères du Gouvernement bangladais ont également apporté un grand soutien et je souhaite saluer tout particulièrement la coopération exceptionnelle des Ministres des finances, du commerce, de l'intérieur et, bien sûr, de l'aviation civile et du tourisme. L'organisation et la gestion ont été le fruit d'un effort d'équipe exceptionnel et la Première Ministre elle-même a fourni l'encadrement et l'orientation nécessaires.

Le Parlement bangladais est devenu Membre de l'UIP en 1972, une année après avoir acquis son indépendance, sous la direction visionnaire de son père fondateur, Bangabandhu Sheikh Mujibur Rahman. Qualifié un jour de "cas désespéré" par Henry Kissinger, le Bangladesh continue de désarçonner ses détracteurs et de déjouer les coups du destin.

Les progrès accomplis par le Bangladesh en termes d'autonomisation des femmes, le rôle de ses forces de sécurité dans les efforts de maintien de la paix par l'ONU, le succès que le pays a connu dans l'exportation de textiles, la résilience de sa population face aux catastrophes sont de notoriété publique. Permettez-moi de fournir des informations qui ne sont peut-être pas aussi bien connues.

Le revenu par habitant a augmenté de 560 à 1 466 dollars E.-U. au cours des dix dernières années. Le pays, qui était l'un des plus pauvres, est devenu la 31^{ème} économie au monde en termes de PPA et se trouve sur la bonne voie pour être la 28^{ème} puissance économique d'ici 2030. Le Bangladesh sera la 2^{ème} économie à la croissance la plus rapide d'ici 2019, d'après CNN.

Au cours des huit dernières années, environ 50 millions de personnes ont pu sortir de la pauvreté et, pendant la même période, le taux de pauvreté extrême a diminué de moitié, passant de 24,2 à 12 pour cent.

Les gens vivent désormais plus longtemps, ont des vies plus saines et plus confortables. Les vaccins ont été administrés à 92 pour cent des enfants. Les taux de mortalité infantile, de mortalité des enfants de moins de 5 ans et de mortalité maternelle ont été fortement réduits.

Malgré la pénurie de terres et une population nombreuse, le pays a atteint l'autonomie alimentaire en l'espace de huit ans.

La situation concernant la sécurité énergétique est un autre exemple impressionnant : le Bangladesh possède l'un des plus vastes programmes d'installations solaires domestiques hors-réseau du monde, avec plus de 4 millions de systèmes déjà installés et 70 000 autres mis en fonction chaque mois.

L'éducation gratuite et de qualité transforme la vie des gens. Au niveau de l'enseignement primaire, le pays a atteint un taux de scolarisation de 100 pour cent et la parité entre les garçons et les filles. Le Bangladesh gère l'un des plus vastes programmes de distribution gratuite de livres scolaires : à ce jour, 2,3 milliards de manuels scolaires ont été distribués. La priorité a été accordée à l'éducation des filles, ce qui se traduit par la prestation d'une éducation publique gratuite jusqu'au niveau supérieur, ainsi que des allocations et des bourses. Ces mesures ont divisé le taux d'abandon scolaire par deux.

Il y a maintenant environ 130 millions d'utilisateurs mobiles au Bangladesh, contre 20 millions il y a dix ans. La technologie 3G fonctionne dans tout le pays et la 4G sera disponible au cours de cette année. Le nombre d'internautes au Bangladesh a également augmenté à un rythme étonnant : il est passé de 1,5 million à près de 65 millions en seulement dix ans.

Le Bangladesh est l'un des exemples les plus remarquables du monde en développement lorsqu'il s'agit d'assurer l'inclusion financière par le biais de services bancaires mobiles. A l'heure actuelle, 38 millions de personnes utilisent ce système innovant et, d'ici 2020, le nombre d'utilisateurs devrait dépasser 50 millions.

L'objectif 16 des ODD, qui met l'accent sur l'efficacité et la transparence des institutions ainsi que sur la bonne gouvernance, aidera le Bangladesh à consolider ses progrès remarquables et à les rendre durables.

L'histoire du Bangladesh, son peuple et ses brillantes réalisations, en particulier celles des 10 dernières années, sont en effet une source d'inspiration, même face aux difficultés telles que les

effets des changements climatiques et la fréquence et l'intensité croissantes des catastrophes naturelles. C'est un exemple probant de la façon dont les gens peuvent bénéficier d'une vision nouvelle, en embrassant cette vision et en s'engageant fermement à la suivre, habités et guidés par un leadership fort.

J'espère que pendant votre séjour ici, vous pourrez mieux nous comprendre et acquérir des connaissances plus approfondies sur nos acquis et les considérer comme de bonnes pratiques à faire connaître dans vos pays respectifs.

Le pluralisme, la diversité et l'intégration sont essentiels pour l'UIP. Le mois dernier, le Parlement bangladais a adopté à l'unanimité une résolution proclamant le 25 mars comme Journée de commémoration du génocide. L'histoire montre qu'au cœur d'un génocide, se trouvent la haine, la xénophobie, la discrimination et le racisme sans bornes. Tirons des leçons de l'histoire et veillons à ce que le monde ne soit plus jamais témoin d'un autre génocide.

Chers collègues parlementaires,

En 2015, des accords internationaux décisifs ont été signés sur la base d'une nouvelle vision audacieuse selon laquelle il ne faut laisser personne de côté et guider le monde vers un avenir prospère, plus sûr et plus durable – il s'agit du Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe, des Objectifs de développement durable et de l'Accord de Paris sur les changements climatiques.

L'UIP a activement participé à la formulation et à la définition de ces processus de l'ONU et nous nous concentrons désormais sur la mise en œuvre.

Avec l'aide du Parlement bangladais, l'UIP a organisé en janvier 2016 à Dhaka, le Sommet des Présidents de parlement d'Asie du Sud et la deuxième édition de ce forum a récemment été accueillie par Madame Sumitra Mahajan, Présidente de la Lok Sabha, à Indore dans la province de Madhya Pradesh. C'est la seule plate-forme régionale pour les Présidents de parlement qui se consacre à la mise en œuvre des ODD.

L'UIP continue de s'engager aux côtés des parlements nationaux et de les encourager à organiser des événements régionaux relatifs aux ODD et, à ce jour, de telles initiatives ont vu le jour au Panama, en Roumanie, en Hongrie, aux Fidji, en Ouganda et, bien sûr, à Abu Dhabi, qui a accueilli, en décembre dernier, le Sommet des Présidentes de parlement, très réussi et si bien dirigé par la première Présidente de parlement du monde arabe.

Au cours des prochains mois, nous attendrons avec impatience les manifestations parlementaires régionales organisées par le Vietnam, pour la région Asie-Pacifique, et par l'Assemblée populaire nationale de Chine, qui organise sa deuxième réunion visant à renforcer les capacités parlementaires, pour les parlements des pays d'Asie et d'Afrique.

Les partenariats sont une pierre angulaire du Programme 2030. En plus du mécanisme de contrôle des rapports entre les pouvoirs judiciaire, exécutif et législatif, établi dans un contexte de "séparation des pouvoirs" pour la mise en œuvre de ce programme de transformation, il est nécessaire de mettre en place une dynamique que j'appellerais "complémentarité des pouvoirs" au sein de laquelle les trois pouvoirs collaboreraient et œuvreraient main dans la main.

Les relations de l'UIP avec l'ONU continuent de s'élargir et de s'approfondir et la nouvelle Stratégie mondiale pour la santé de la femme, de l'enfant et de l'adolescent n'en est qu'un exemple. Un nouvel accord qui élève la relation entre l'UIP et l'ONU à un niveau stratégique a été signé l'année dernière et une résolution sur l'interaction entre l'ONU, l'UIP et les parlements nationaux a été adoptée à l'unanimité par l'Assemblée générale.

Mesdames et Messieurs,

Le monde dans lequel nous vivons est plus connecté que jamais, et l'évolution de notre économie mondiale a amélioré la vie de milliards d'hommes, de femmes et d'enfants.

C'est ainsi que davantage d'enfants mangent à leur faim et que moins de femmes décèdent en couches. Une personne née à notre époque a plus de chances d'être en bonne santé, de vivre plus longtemps et d'avoir accès à de meilleures opportunités qu'une personne née à n'importe quelle autre période de l'histoire de l'humanité. En outre, en déchiffrant le code génétique humain, nous pouvons espérer traiter des maladies qui ont décimé des populations pendant des siècles.

Grâce à Internet, une jeune fille vivant dans le village le plus isolé du monde peut accéder à l'ensemble des connaissances acquises par l'humanité tout entière, au-delà des civilisations, des siècles et des générations, et ce au moyen d'un simple appareil qui tient dans une seule main. L'apparition d'une myriade de médias sociaux a donné à des gens comme vous et moi encore plus de moyens de s'exprimer, tout en augmentant les attentes du public vis-à-vis des personnes qui sont au pouvoir.

Les attentes augmentent plus rapidement que la capacité des gouvernements à y répondre. Gouverner devient une tâche de plus en plus complexe parce que les gens n'ont plus confiance dans les institutions et qu'ils éprouvent un sentiment d'injustice qui ébranle leur foi dans le système.

Toutefois, le processus actuel d'intégration mondiale doit changer de cap. Nous ne pouvons pas continuer de fermer les yeux sur les inégalités qui se creusent entre les nations et au sein des nations, de ne pas entendre l'attrait des identités ethniques et sectaires, et de laisser nos institutions internationales sans les ressources suffisantes.

Des visions du monde nouvelles et influentes gagnent du terrain, tandis que l'extrémisme religieux et un nationalisme agressif doublé d'un populisme grossier touchent la corde sensible des personnes délaissées au sein de notre société, en se faisant le miroir de leur mécontentement et de leur frustration.

Cela m'amène au thème que nous avons choisi pour notre débat général : ***Corriger les inégalités pour assurer à tous dignité et bien-être.***

Selon des statistiques de l'ONU, le monde serait assez riche pour éradiquer la pauvreté dans son ensemble, mais les richesses ne sont pas réparties de manière équitable. Une récente étude menée par Oxfam a révélé que les huit personnes les plus fortunées du monde détiennent autant de richesses que les 3,6 milliards de personnes qui représentent la moitié la plus pauvre de l'humanité. En d'autres termes, le patrimoine des 1 pour cent les plus riches de la planète équivaut à celui des autres 99 pour cent.

Il existe d'autres formes d'inégalités, notamment entre les sexes, ou des discriminations basées sur la race, l'appartenance ethnique, l'âge, l'origine, les convictions politiques ou l'orientation sexuelle.

J'ai hâte que soit mené un débat franc et sincère à ce sujet lors de notre Assemblée, dans l'esprit et le style qui caractérisent les réunions parlementaires. Et je me réjouis également de connaître le point de vue avisé de M. Kailash Satyarthi, Prix Nobel de la paix, qui s'exprimera à cet égard.

Mesdames et Messieurs,

Sur cette toile de fond, les idéaux de la démocratie deviennent d'autant plus pertinents et importants. Cette année marque un tournant pour l'UIP, puisque nous célébrons le 20^{ème} anniversaire de la Déclaration universelle sur la démocratie, un instrument tout à fait visionnaire. L'UIP est convaincue que les principes de la démocratie, les droits de l'homme, la dignité et la bonne gouvernance restent les fondements essentiels du progrès et de la prospérité.

Malgré ses imperfections, la démocratie – telle qu'elle se présente sous ses différentes formes nationales – a fait ses preuves avec le temps. Des élections récemment organisées dans le monde ont clairement démontré que les parlementaires doivent être davantage à l'écoute de leurs électeurs et qu'ils ne doivent pas les considérer comme acquis.

Le rôle du multilatéralisme dans le monde complexe d'aujourd'hui – et, par extension, le rôle des organisations internationales – a également son importance.

La diplomatie parlementaire va encore élargir sa portée dans la promotion du dialogue politique en vue d'une résolution pacifique des conflits, même des plus insolubles et des plus désespérés d'entre eux. Elle renforcera la confiance entre les nations et facilitera les contacts et les liens entre les gens.

En tant qu'organisation politique, l'UIP se doit de prendre position lorsque les efforts visant à garantir la paix sont contrecarrés. Nous avons fermement condamné l'établissement par Israël de nouvelles colonies dans les territoires occupés. Par ailleurs, nous œuvrons et réaffirmons notre engagement en faveur d'une solution à deux Etats dans le conflit israélo-palestinien, de la paix dans la péninsule coréenne, de la fin du conflit en Syrie, d'une solution à la crise qui s'intensifie au Yémen et de la fin de la persécution des Rohingyas musulmans au Myanmar.

La situation au Venezuela fait l'objet d'une attention particulière de l'UIP depuis quelque temps déjà, et nous sommes profondément choqués par les récents événements qui s'y sont produits et au cours desquels le Parlement s'est vu privé de ses pouvoirs. Notre solidarité va par principe aux parlements dont les efforts pour mener à bien leur mandat constitutionnel sont freinés ou entravés.

Nous nous réunissons à un moment où la famine frappe dans le monde. Le Secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a demandé 4,4 milliards de dollars E.-U. d'ici à fin mars afin de remédier à ce fléau. Mais cet argent n'est pas arrivé, exposant ainsi quelque 20 millions de personnes au risque de famine.

J'aimerais dire ici une vérité qui paraît évidente mais qui est rarement exprimée : la famine ne se déclenche jamais seule. La famine a aussi des causes politiques, et si elle surgit, c'est notamment parce que ceux qui ont le pouvoir et l'autorité de l'empêcher ne parviennent précisément pas à l'empêcher.

Chers collègues parlementaires,

Pour revenir à des choses plus concrètes, l'UIP a le plaisir d'accueillir deux nouveaux Membres, à savoir la République centrafricaine et les Tuvalu. Le nombre total de Parlements membres de l'UIP s'élève ainsi désormais à 173, un record pour notre Organisation. Nous nous réjouissons aussi de la présence de délégations d'observateurs du Brunéi, des Iles Marshall, du Vanuatu et des Iles Salomon à cette Assemblée.

Dans le cadre des efforts que nous déployons pour parvenir à une adhésion universelle à l'UIP, nous cherchons à entrer en contact avec tous les parlements de toutes les régions du monde, indépendamment de leur taille et de leur ancienneté. Nous allons axer notre action en particulier sur les parlements des petits Etats insulaires en développement (PEID) dans les Caraïbes et le Pacifique, en les encourageant à prendre part à nos travaux. Nous espérons que le Fonds de solidarité parlementaire récemment créé nous aidera à réaliser cet objectif.

En outre, cette Assemblée sera l'occasion d'adopter des résolutions sur la prévention des ingérences extérieures dans les affaires internes des Etats et sur l'inclusion financière des femmes comme moteur de développement. Au vu des diverses propositions de points d'urgence que nous avons reçues, je pense que cette Assemblée sera dynamique et riche de discussions et débats constructifs.

Dans le cadre de notre initiative PaperSmart, je vous invite à télécharger le plus de documents possible sur le site web de l'Assemblée, par l'intermédiaire de l'application de l'Assemblée. Nous avançons également avec notre projet de mise en valeur de nos archives, dont le but est de préserver notre patrimoine institutionnel et de le rendre facilement accessible.

J'ai le plaisir de vous annoncer deux initiatives novatrices que vous découvrirez à l'occasion de cette Assemblée. La première est le lancement d'une chaîne TV sur le web consacrée à l'UIP, qui, outre d'accroître notre identité visuelle, nous permettra de partager les bonnes pratiques et donc de renforcer davantage encore les capacités des parlements, et de faciliter les relations entre les parlementaires entre les Assemblées. La deuxième initiative consiste à faire de notre 136^{ème} Assemblée à Dhaka un événement respectueux de l'environnement.

Toute manifestation a des incidences sur la communauté dans laquelle elle est organisée et génère une empreinte carbone qui traduit l'impact des activités humaines sur l'environnement en termes

d'émissions de gaz à effet de serre produites. Une rencontre respectueuse de l'environnement prévoit des initiatives visant à minimiser ses effets négatifs sur la planète. Nous nous employons à évaluer l'empreinte carbone de cette Assemblée, et nous allons ensuite compenser ces émissions afin d'atteindre la neutralité carbone et un équilibre entre notre consommation et la conservation de l'environnement.

J'espère que votre séjour dans mon pays natal vous permettra de jouir au mieux de l'hospitalité des Bangladais et d'apprécier la richesse et la diversité de notre culture. Peut-être que certains d'entre vous auront même envie de devenir un Ambassadeur de bonne volonté du peuple bangladais.

Sur ce, je vous souhaite des délibérations fructueuses et une Assemblée productive et concluante.

Je vous remercie.